

Le rôle du changement de comportement dans la Conservation de la biodiversité

Ce document répond au mandat des Membres de l'UICN établi par la Résolution WCC-2020-Res-064 *Promouvoir la conservation par des solutions axées sur le comportement* (Marseille, 2021) et par la Résolution WCC-2025-Res-127 *Renforcer la connexion entre les êtres humains et la nature pour promouvoir un changement transformateur en faveur de la nature* (Abou Dhabi, 2025), et expose la position du Groupe de Travail sur le Changement de Comportement de la CEC et de la CSE de l'UICN quant au rôle du changement de comportement dans la conservation de la biodiversité (Veríssimo & Pinho, 2023). Le Groupe de Travail est une structure inter commissions qui opère conjointement au sein de la Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE) et de la Commission de l'éducation et de la communication (CEC) de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Il vise à aider les pays et organisations membres de l'UICN, ainsi que les Commissions et les partenaires, à intégrer dans leurs travaux des approches comportementales éthiques, efficaces et fondées sur des données probantes.

Le changement de comportement est au cœur de la mission de l'UICN, qui consiste à influencer, encourager et aider les sociétés à conserver l'intégrité et la diversité de la nature et à veiller à ce que toute utilisation des ressources naturelles soit équitable et écologiquement durable. Comme l'ont affirmé les Membres de l'UICN dans la Rés-064, utilisé de manière responsable et fondé sur des données probantes, le changement de comportement doit faire partie de toutes les actions de conservation.

En définitive, l'objectif de cette déclaration est de construire une compréhension partagée du changement de comportement dans la conservation, de promouvoir une pratique éthique et de favoriser la collaboration entre disciplines et communautés, au service de la mission plus large de l'UICN visant à enrayer la perte de biodiversité.

Pourquoi le changement de comportement est important pour la nature

Toutes les grandes menaces qui pèsent sur la biodiversité, telles que la perte d'habitat, la surexploitation, la pollution et le changement climatique, sont dues à des comportements humains

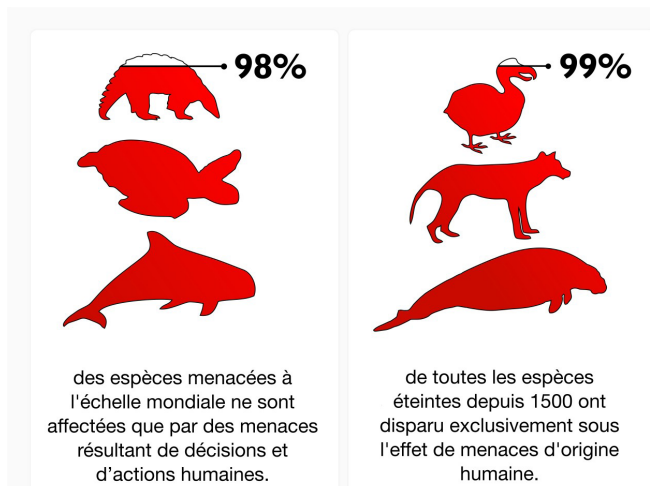


Figure 1 – Principales menaces pour la biodiversité et taux d'extinction. Source : Veríssimo et al. (2024)

Cela signifie que conserver la nature est avant tout un exercice de persuasion humaine : il s'agit de faire évoluer les choix, les habitudes, les normes et les systèmes qui conduisent à des dommages environnementaux (Veríssimo et al., 2024). Sans changement dans la manière dont les personnes utilisent les terres, consomment les ressources, élaborent les politiques et façonnent les marchés, les efforts de conservation resteront cantonnés au constat des pertes plutôt qu'à leur inversion. Le changement de comportement n'est donc pas périphérique à la conservation : il en est au cœur (Veríssimo et al., 2025).

Qu'est-ce que le changement de comportement ?

Le changement de comportement est abordé de différentes manières selon les disciplines. Dans le contexte de la conservation de la biodiversité et de la mission de l'UICN, nous définissons le changement de comportement comme le processus par lequel les actions et les décisions humaines évoluent au fil du temps de manière à produire des résultats plus favorables pour la nature. Ces évolutions peuvent être intentionnelles ou non et peuvent être influencées par toute une série de facteurs, notamment les normes sociales, les conditions économiques, les incitations politiques, les valeurs culturelles ou des interventions ciblées. Dans la pratique de la conservation, l'accent est de plus en plus mis sur le soutien intentionnel au changement de comportement, en identifiant et en comprenant les actions qui entraînent la perte de biodiversité et en créant des conditions propices à des choix et à des pratiques plus durables.

Ces comportements peuvent se manifester à différentes échelles, et l'importance de chacun variera selon la menace et le contexte humain : des décisions individuelles de la vie quotidienne aux normes des groupes, en passant par les politiques des organisations et les systèmes plus larges qui façonnent les choix à grande échelle.

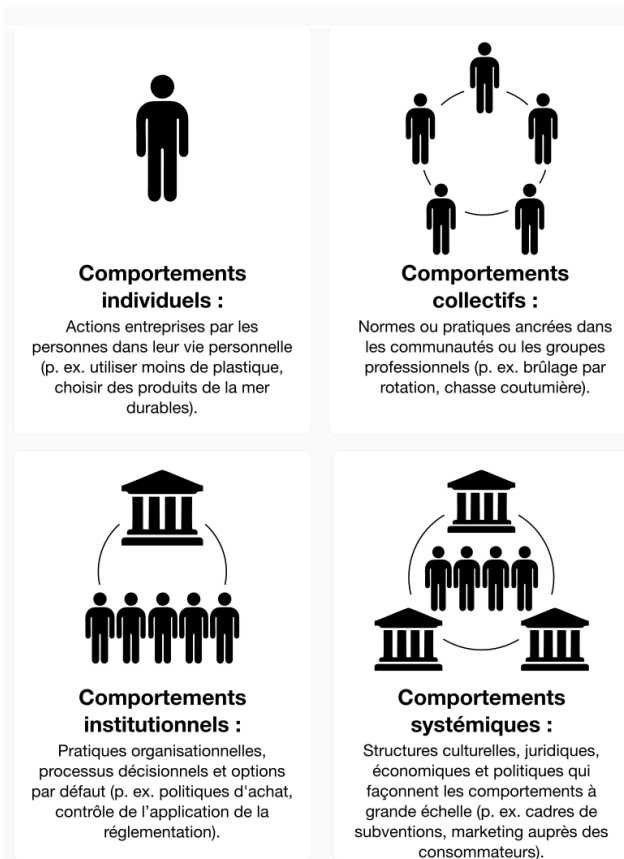


Figure 2 – Niveaux sociétaux des interventions de changement de comportement. Source : Contributeurs

L'éthique dans le changement de comportement

À mesure que la conservation recourt davantage aux outils du changement de comportement, il devient de plus en plus important de considérer non seulement ce que nous cherchons à changer, mais aussi comment nous poursuivons ce changement et qui participe à ce processus. Les efforts de changement de comportement impliquent, par nature, d'influencer les décisions et les actions d'autrui. Cela exige d'ancrer notre travail dans des valeurs éthiques fondamentales, telles que la transparence et l'honnêteté, la sollicitude et l'équité, la responsabilité et la réflexion, le respect et l'autonomisation, qui peuvent servir de boussole à la pratique.

Les considérations éthiques sont fondamentales pour la légitimité, l'efficacité et la durabilité à long terme du changement de comportement dans la conservation (Brittain et al., 2020). Elles contribuent à garantir que les efforts visant à influencer les comportements ne se traduisent pas involontairement par de la manipulation, de la marginalisation ou des préjugés, en particulier lorsque l'on travaille avec des communautés déjà touchées par des vulnérabilités sociales ou environnementales (Lades & Delaney, 2022). Une initiative de changement de comportement qui atteint

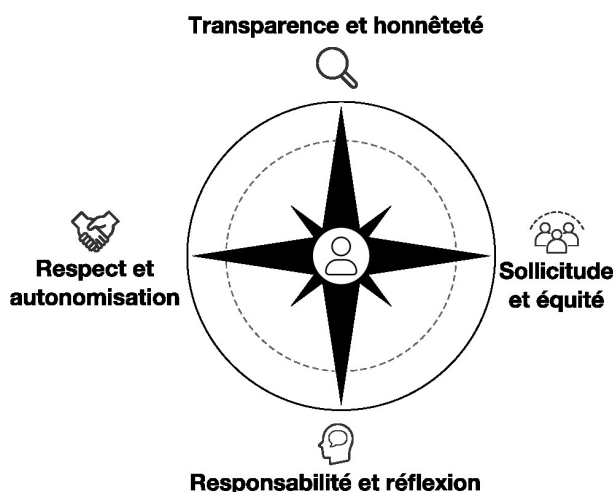


Figure 3 – Fondements de l'orientation éthique des interventions comportementales. Source : Adapté de Kubacki et al. (2023) et de Lades & Delaney (2022)

ses objectifs immédiats mais qui compromet la confiance, la dignité ou l'équité peut faire plus de mal que de bien à long terme.

Le terrain éthique de la conservation est particulièrement complexe, car le domaine porte un double mandat : protéger la biodiversité et respecter et préserver le bien-être humain. Ces objectifs se renforcent souvent mutuellement, mais ils peuvent aussi entrer en tension, en particulier lorsque les initiatives de conservation influent sur l'accès à la terre, aux ressources ou aux moyens de subsistance. Un changement de comportement éthique doit donc concilier cette double responsabilité avec honnêteté, transparence et un engagement en faveur de résultats équitables pour les personnes comme pour la nature (Szablewska & Kubacki, 2019).

Il importe de souligner que les interventions de changement de comportement n'opèrent pas dans le vide : elles rendent simplement visible une influence déjà existante. Les personnes vivent déjà dans des environnements saturés de signaux comportementaux : normes sociales, marketing, prix, subventions, infrastructures, lois et architecture des choix (Nielsen et al., 2021). Nombre de ces systèmes existants encouragent des comportements qui dégradent l'environnement naturel. Dans ce contexte, plutôt que d'introduire de nouvelles formes d'influence[MD2.1], les efforts de conservation visent souvent à rééquilibrer les moteurs comportementaux existants, en particulier ceux qui incitent actuellement à des actions préjudiciables à la biodiversité.

Agir de manière éthique dans cet espace, c'est reconnaître les rapports de pouvoir en jeu et y répondre. Cela signifie considérer les personnes non pas comme des problèmes à résoudre, mais comme des partenaires dotés de capacité d'agir, de connaissances et de droits. Cela signifie éviter les tactiques coercitives ou les intentions dissimulées et créer un espace pour la participation, le retour d'information et la révision. Une pratique éthique exige également de poser des questions difficiles mais nécessaires : qui définit quel comportement est souhaitable ? Qui en bénéficie ? Qui risque d'être exclu ? Quelles conséquences imprévues pourraient en découler ? (Kubacki et al., 2023)

Le Groupe de Travail sur le Changement de Comportement de la CEC et de la CSE de l'UICN prépare actuellement des orientations complémentaires sur l'éthique dans le changement de comportement. Le présent document n'entend pas se substituer à ces travaux, mais il affirme une position claire : la réflexion éthique n'est pas une option accessoire (Igras et al., 2021). Elle est au cœur de la manière dont nous interagissons avec les personnes dans la poursuite de la conservation de la biodiversité.

Aller de l'avant

Pour renforcer le rôle du changement de comportement dans la conservation de la biodiversité, le Groupe de Travail sur le Changement de Comportement de la CEC et de la CSE de l'UICN, conformément à la Résolution WCC-2020-Res-064 et à la Résolution WCC-2025-Res-127, encourage les Membres de l'UICN, les Commissions, les praticiens de la conservation, les organisations et les décideurs politiques à :

- Intégrer les considérations comportementales dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des initiatives de conservation.
- Ancrer les efforts de changement de comportement dans une compréhension des contextes locaux, des points de vue des parties prenantes et des meilleures connaissances disponibles.
- Veiller à ce que les interventions de changement de comportement soient élaborées et mises en œuvre de manière éthique, transparente et équitable, et dans le respect des droits humains et du bien-être.

Clause de non-responsabilité

Les Commissions de l'UICN sont des réseaux d'expertes et d'experts bénévoles chargés de développer et de faire progresser les connaissances institutionnelles, l'expérience et les objectifs de l'UICN. Les points de vue, informations ou opinions exprimés dans cette publication sont uniquement ceux de la Commission de l'éducation et de la communication de l'UICN et ne représentent pas nécessairement ceux de l'UICN. Conformément aux protocoles de l'UICN relatifs aux produits techniques, veuillez noter que les points de vue exprimés dans ce document ne reflètent pas nécessairement ceux de l'ensemble de la Commission pour la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN, et que ce document ne constitue pas une approbation directe de la part de la direction de la CSE.

Ce travail est soutenu par le IUCN SSC CSS Behaviour Change – Zoomarine Portugal et le IUCN SSC CSS Behaviour Change – Living Desert.

Contributeurs

Veríssimo, D.^{1,2}, Akbar, B.^{1,3}, Bujold, P.⁴, Costa, A.⁵, Danoff-Burg, J.A.^{6,7}, Mankad, A.^{1,8}, Mann-Lang, J.B.^{1,9,10}, Mileham, K.^{1,11}, Neves, J.^{12,13}, Olmedo, A.^{1,14}, Park, T.¹⁵, Perry, L.^{1,16}, Ribeiro, E.^{1,12,13}, Stokes, M.^{1,17} & Thomas, S.^{1,18}

1. Groupe de Travail sur le Changement de Comportement de la CEC et de la CSE de l'UICN
2. Biodiversity & Behavioural Science Team, Environmental Change Institute, School of Geography and the Environment, University of Oxford, Oxford, Royaume-Uni
3. Nottingham Trent University, Nottingham, Royaume-Uni
4. BehaviourWorks Australia, Monash University, Melbourne, Australie
5. Jardin zoologique de Lisbonne, Lisbonne, Portugal
6. IUCN SSC CSS Behaviour Change – Living Desert, Palm Desert, Californie, États-Unis
7. The Living Desert Zoo and Gardens, Palm Desert, Californie, États-Unis
8. Commonwealth Scientific and Industrial Research Organisation

- (CSIRO), Canberra, Australie
9. Rhodes University, Makhanda, Afrique du Sud
10. Nelson Mandela University, Gqeberha, Afrique du Sud
11. Commission pour la sauvegarde des espèces de l'UICN
12. IUCN SSC CSS Behaviour Change – Zoomarine Portugal, Albufeira, Portugal
13. Zoomarine Portugal, Albufeira, Portugal
14. Fauna & Flora International, Cambridge, Royaume-Uni
15. Behavioural Insights Team, Londres, Royaume-Uni
16. Castlerock Conservation, Royaume-Uni
17. University of New South Wales, Sydney, Australie
18. Auckland Zoo, Auckland, Nouvelle-Zélande

Citation suggérée

Groupe de Travail sur le Changement de Comportement de la CEC et de la CSE de l'UICN (2026). *Le rôle du changement de comportement dans la conservation de la biodiversité*. 5 pp. <https://doi.org/10.64234/RBCC2026-FR>

Remerciements

Le Groupe de Travail sur le Changement de Comportement de la CEC et de la CSE de l'UICN remercie son donateur, le Jardin zoologique de Lisbonne, qui a permis la mobilisation des ressources nécessaires à la rédaction, à la conception des illustrations et à la traduction de ce document.

Merci à Zoomarine – Portugal d'avoir mis à disposition le chargé de programme et les ressources indispensables à la production de ce document.

Nous remercions Marion Dupoux pour la révision de la traduction en français.

Références

- Bennett, N. J., Roth, R., Klain, S. C., Chan, K., Christie, P., Clark, D. A., Cullman, G., Curran, D., Durbin, T. J., Epstein, G., Greenberg, A., Nelson, M. P., Sandlos, J., Stedman, R., Teel, T. L., Thomas, R., Veríssimo, D., & Wyborn, C. (2017). Conservation social science: Understanding and integrating human dimensions to improve conservation. *Biological Conservation*, 205, 93–108. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2016.10.006>
- Brittain, S., Ibbett, H., de Lange, E., Dorward, L., Hoyte, S., Marino, A., Milner-Gulland, E. J., Newth, J., Rakotonarivo, S., Veríssimo, D., & Lewis, J. (2020). Ethical considerations when conservation research involves people. *Conservation Biology*, 34(4), 925–933. <https://doi.org/10.1111/cobi.13464>
- Byerly, H., Balmford, A., Ferraro, P. J., Hammond Wagner, C., Palchak, E., Polasky, S., Ricketts, T. H., Schwartz, A. J., & Fisher, B. (2018). Nudging pro-environmental behavior: Evidence and opportunities. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 16(3), 159–168. <https://doi.org/10.1002/fee.1777>
- Igras, S., Kohli, A., Bukuluki, P., Cislighi, B., Khan, S., & Tier, C. (2021). Bringing ethical thinking to social change initiatives: Why it matters. *Global Public Health*, 16(6), 882–894. <https://doi.org/10.1080/17441692.2020.1820550>
- IPBES (2024). *Summary for Policymakers of the Thematic Assessment Report on the Underlying Causes of Biodiversity Loss and the Determinants of Transformative Change and Options for Achieving the 2050 Vision for Biodiversity*. O'Brien, K.,

Garibaldi, L., Agrawal, A., et al. (eds.). IPBES secretariat, Bonn, Germany. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11382230>

IUCN. (2021). *Resolution WCC-2020-Res-064. Promoting conservation through behaviour-centred solutions*. IUCN. https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/resrecfiles/WCC_2020_RES_064_EN.pdf

IUCN. (2025). Resolution WCC-2025-Res-127. Strengthening human-nature connectedness to advance transformative change for nature. IUCN. https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/resrecfiles/WCC_2025_RES_127_EN.pdf

Kubacki, K., Akbar, B., Chamorro, J. B., French, J., Lee, D., Ong, D. L. T., Rodriguez-Sanchez, C., Veríssimo, D., & Ward, D. (2023). *Social marketing statement of ethics*. International Social Marketing Association. <https://isocialmarketing.org/wp-content/uploads/sites/5/2022/10/iSMA-Social-Marketing-statement-of-ethics.pdf>

Lades, L. K., & Delaney, L. (2022). Nudge FORGOOD. *Behavioural Public Policy*, 6(1), 75–94. <https://doi.org/10.1017/bpp.2019.53>

Nielsen, K. S., Clayton, S., Stern, P. C., Dietz, T., Capstick, S., & Whitmarsh, L. (2021a). How psychology can help limit climate change. *American Psychologist*, 76(1), 130–144. <https://doi.org/10.1037/amp0000624>

Nielsen, K. S., Marteau, T. M., Bauer, J. M., Bradbury, R. B., Broad, S., Burgess, G., Burgman, M., Byerly, H., Clayton, S., Espelösin, D., Ferraro, P. J., Fisher, B., Garnett, E. E., Jones, J. P. G., Otieno, M., Polasky, S., Ricketts, T. H., Trevelyan, R., van der Linden, S., Veríssimo, D., & Balmford, A. (2021b). Biodiversity conservation as a promising frontier for behavioural science. *Nature Human Behaviour*, 5, 550–556. <https://doi.org/10.1038/s41562-021-01109-5>

Reddy, S. M. W., Montambault, J., Masuda, Y. J., Keenan, E., Butler, W., Fisher, J. R. B., Asah, S. T., & Gneezy, A. (2017). Advancing conservation by understanding and influencing human behavior. *Conservation Letters*, 10(2), 248–256. <https://doi.org/10.1111/conl.12252>

Szablewska, N., & Kubacki, K. (2019). A human rights-based approach to the social good in social marketing. *Journal of Business Ethics*, 155(3), 871–888. <https://doi.org/10.1007/s10551-017-3520-8>

Tiralti, A., & Rocchi, L. (2025). Predicting behaviors towards biodiversity and natural habitat conservation: A systematic review of the literature. *Environment and Behavior*, 57(7–8), 582–618. <https://doi.org/10.1177/00139165251353473>

Veríssimo, D., Blake, K., Byerly Flint, H., Doughty, H., Espelösin, D., Gregg, E. A., Kubo, T., Mann-Lang, J., Perry, L. R., Selinske, M. J., Shreedhar, G., & Thomas-Walters, L. (2024). Changing human behavior to conserve biodiversity. *Annual Review of Environment and Resources*, 49, 419–448. <https://doi.org/10.1146/annurev-environ-111522-103028>

Veríssimo, D., & Pinho, I. (2023). IUCN launches Behaviour Change Task Force. *Oryx*, 57(5), 555. <https://doi.org/10.1017/S0030605323000819>

Veríssimo, D., Ribeiro, E., Perry, L., Wyman Roth, N., & Ribeiro, Y. (2025). *Mainstreaming behaviour change in biodiversity conservation: Needs, barriers and ways forward*. IUCN. <https://doi.org/10.64234/CBCNA2025>

Wood, K. A., Jupe, L. L., McCutcheon, E. E., Cooke, C., & Newth, J. L. (2025). Nature-based activities improve human-nature connectedness: A systematic review and meta-analysis. *Perspectives in Ecology and Conservation*, 23(4), 219–230. <https://doi.org/10.1016/j.pecon.2025.08.001>